

Poésies de Gérard Billet

Le sommeil de Soizick

*Le soir venu tu te couches
Glisses ce corps peu farouche
Que Dieu a voulu t'accorder
Enivrant tel un muscadet*

*Fermes ces yeux de turquoise
Deux beaux brillants de narquoise
Qu'une lueur bleue éclaire
Parfois cinglants comme l'éclair*

*Tes seins qui s'offrent au ciel
Tes hanches, rondeurs essentielles
Donnent la vue jouissante
De collines ravissantes*

*Ton corps vibrant se délasse
Qui n'attend que je l'enlace
Lentement enfin tu t'endors
Douce Soizick je t'adore*

Le réveil de Soizick

*Ce matin tu dors encore
Je te vois finir tes rêves*

*Silencieux j'observe ton corps
Avant que ta nuit s'achève*

*Tes yeux s'éclairent, tu souris
Telle une chatte tu t'étires
Ronronnant dans des draps fleuris
Tu t'éveilles, y prends du plaisir*

*Mes lèvres s'approchent de toi
Mes yeux t'enveloppent déjà
Mes doigts doucement la tutoie
Cette peau douce au goût d'orgeat*

*Svelte comme une panthère
Tes sens s'éveillent, tes envies
Le contraire de l'austère
Tu es là, tu es la vie*

Satan

*Dessous les cieux au dessous des mondes
Satan être informe et immonde
Vit maintenant dans ton coeur froid d'hiver
Il est le maître de ton univers*

*Ta nauséabonde pue pour autrui
Tu t'y sens bien tu es comme une truie
Tu acceptes tous tes vices cachés
Va pauvre larve avide de déchets*

*Tu fuis Dieu et sa miséricorde
Ignorant de la foi qu'il t'accorde
Dans le sale va donc te complaire
Jouer de péchés puant le glaire*

*Un jour viendra, toi être insipide
Tu paieras les vices de ton guide
Devant le seigneur tu imploreras
Tant de pardons qu'il ne t'accordera*

*Tu as le choix de tes gestes et faits
Bonheurs ou malheurs que tu auras fait
Nul n'a l'excuse de l'ignorance
De ses pensées, gestes et outrances*

*Paie le prix de tes actes infâmes
Paie ces dégâts au prix de ton âme
Va souffrir comme ceux qui ont souffert
Va donc pauvre gueux bruler en enfer*

Au delà des mots

*Au delà des mots
Au delà des délires
Des poèmes anotés
Des pensées qui chavirent*

*Au delà de la montée
De nos sens épuisés
Notre force engloutie
Dans l'amour forcené*

*Au delà de nos sens
Qui nous semblent usés
Nous parvenons à nous dire
Je t'aime*

C'est assez

Tristesse

*Au fil de tes yeux, profondeur infinie
Je guette tes sens, impudeurs ou ennuis*

*L'amour que je porte à ton corps adoré
N'a d'égal à mes yeux que ton cœur vénéré*

*Tu joues de mes sens, sentiments et pensées
Tu n'aimes que toi, tes émois, tes succès*

*Sans fin je délire sur ma belle vampire
Mes vouloir, mes espoirs ne pourront
aboutir*

Ton sourire

*Soudain dans ton sourire
Je vis tes yeux s'éclairer
D'une lumière bleutée
Et je vis mes yeux te dire
Que tes yeux ils aimaient*

*Soudain dans ton sourire
Je vis tes lèvres esquisser
Les prémisses d'un baiser
Et je vis mes lèvres te dire
Qu'elles aimeraient les rencontrer*

*Soudain je sentis mon cœur te dire
Que ton cœur il aimait*

*Et je sentis mon corps te dire
Qu'il aimerait t'enlacer
Tout ça n'est que délire*

Tu ne m'aimeras jamais

Petit homme

*Petit homme perdu sur ta planète
Tu ne connais pas ceux qui t'ont vu naître*

*Et tu marches seul, le long de ta vie
Et tu marches seul, pourtant tu te dis*

J'aurai pu être Napoléon

Ou Goliath ou Cicéron

*J'aurai pu être artiste
Marcher debout sur un fil*

*Dis toi bien petit homme
Que rien ici bas n'abandonne*

*Ceux qui ont misé au prix de leur vie
Sur l'essentiel ou plus sur l'infini*

*Si tu veux, si tu le veux petit homme
Ce sera fini cet ennui*

*Et tu pourras, tu le pourras petit homme
Devenir grand, c'est promis*

La mort

*Passant n'ai point de peine
De ces corps inhumés
Dont la terre jonchée
A éteint le règne*

*Car s'il est un destin
Commun à tout être
C'est celui de naître
Et de disparaître enfin*

*Ouvre ton cœur aux autres
Sois juste dans ta vie
Comprends tes ennemis
Soit le bon apôtre*

Le jour se lèvera

*Ou ta dépouille enterrée
Dieu verra ce que tu as fais
Alors ton âme il bénira*

L'oiseau

*Tout doucement ma vie
S'écoule petit à petit
Et je vois passer le temps
Qui passe tout doucement*

*Parfois au clair du matin
Je me réveilles, je me souviens
D'un joli rêve que j'ai fais
Un rêve fou, un rêve frais*

*J'aurai voulu être un oiseau
Pour pouvoir aller tout la haut
Pour pouvoir aller au ciel
Pour approcher du soleil*

*J'aurai voulu quitter ces gens
Qui ne pensent qu'a leur argent
Qui marchent en bas comme des fourmis
Tout petits, tout petits, tous petits*

Rêve

*Les rêves passés s'encombrent dans ma tête
comme autant d'années définitivement*

perdues

*Conjuguant hier plus que demain peut-être
La tristesse m'envoûte, m'envoûte le déçu*

*L'argent je l'ai eu, lui et son bien-être
Il n'achètera pas toute une vie foutue
Il ne guérira point mes pleurs et mon mal-
être*

Stérile saveur, ignorante vertu

*Moi j'aurai aimé près de moi un être
Une femme adorée à laquelle j'aurais plu
Je n'aurai jamais été son maître
Mais son mari fort et ému rien de plus*

*Les rêves passés s'encombrent dans ma tête
L'amour insensé je ne l'aurai vécu
Aujourd'hui lassé des jeux et des fêtes
Je pense et je vis comme un homme déçu*

Elle t'attend

*Comme la vie s'écoule
Comme s'écoule l'ennui*

Tu attends

*Que les jours s'égrènent
Petit à petit*

Tu attends

*Dans l'aéroport tu attends
L'avion qui t'amènera*

Ou elle t'attend

*Et heures après heures
Toujours tu attends*

*Et bien sûr à ton heure
Comme au début de la vie*

Elle t'attend

Elle t'attend elle aussi

Lentement

*Et c'est le début de la vie
Le début d'une autre vie*

*Ou tout le temps
vous serez ensemble*

C'est promis

Illusions

*Quand tu apparais dans mon sommeil
Ma mémoire se met en éveil*

*Je me souviens du jour précédent
Ou plutôt de cette nuit d'avant*

*Je t'ai vue dans mon rêve fantasmateur
Douce et belle, dans une robe à fleurs*

*Je te serrai très fort contre moi
Tout ton corps me mettait en émoi*

*Je serrai ton sein épanoui
J'attendais que tu me dises oui*

*Et puis soudain tu as disparue
Je suis resté seul triste et nu*

*Au matin je me suis réveillé
Revenant à la triste réalité*

*depuis j'attends chaque soir
Après une journée broyée de noir*

*J'attends de te retrouver
J'attends de t'imaginer*

*Que ton corps toujours désirable
Émeuve mon esprit toujours insatiable*

Je sais que je ne t'aurai jamais

Que je t'indiffère que je te lasse, mais

*Dans mon rêve insensé je jouis
Qu'un jour tu me dises oui*

Ta confiance

*Si un jour tu venais te blottir dans mes bras
Chuchotant contre moi me révéler tout bas*

*Quelles sont les raisons de ton profond émoi
Si enfin tu osais te confier à moi*

*Si vraiment tu honorais ma confiance
Chasser ces démons et cette défiance*

*A celui qui ne veut que la joie de ton cœur
Offrir et connaître maintenant le bonheur*

*Oublie près de moi ce passé nostalgique
Ces mauvais souvenirs, souvenirs tragiques*

*Ces rêves oubliés et ces années perdues
Aurais tu ce courage et cette vertu*

*Le soleil j'en suis sûr n'attend que ton désir
Il attend crois moi que tu veuilles le saisir*

*Chasser ce passé d'ombres et de torpeurs
Hors de ce froid glacial retrouver la chaleur*

*Ce jour là si tu le veux si tu le souhaites
De tout ton désir tu sois vraiment esthète*

Qu'a l'imparfait tu conjugues ces problèmes

Ce jour là amour je te dirais je t'aime

Illusions perdues

*Aujourd'hui je pleure sur ma jeunesse
passée*

*Vie d'envie champ de ruines parsemé de
succès*

*Les années une à une lentement obturées
M'ont laissées dans la brume, je me suis
égaré*

Mes choix je les assumes car ces choix que

j'ai fais

Sans doute l'infortune, ils étaient imparfaits

*Mais j'ai peu de rancunes de n'avoir vu ma
fée*

Elle était peu commune je ne fus son Orphée

*Le destin de l'amour fut pour moi toujours
sombre*

*Je sais qu'elle vivait sans qu'elle ne se
montre*

*Je ne su la flairer ce fut là ma misère
Et l'été pourtant promet fut changé en hiver*

*La richesse c'est vrai jamais ne
m'abandonna*

*Au fi des fiascos jamais elle ne me lâcha
Absurde jalousie on me voyait trop aisé*

*Ignorant seulement qu'il me manquait les
baisers*

*Le temps est passé et il sera toujours trop
tard*

*Pour pouvoir espérer car désormais c'est le
soir*

*La jeunesse est partie et ne reviendra jamais
Je n'ai pas su la voir elle ne m'aura pas
aimé*

J'étais beau suis-je laid ?

